

[Text]

Dr. LaForest: My recollection is that the minister's discretion is not to say that it is not a political offence; his judgment is that it is. That being so, if the section reads as I think it does, that no one shall be surrendered for a political offence, it seems to me, that being the law of the land, the person has a right to be released on habeas corpus.

Senator Neiman: It is section 21 of the Extradition Act. Section 4 of the Fugitive Offenders Act has the same wording.

Mr. Ewaschuk: I may say that habeas corpus will now go back to the provincial superior courts as opposed to the court of appeal. The Canadian bar and others have complained bitterly about that. The minister is acting in response to that, and the habeas corpus review will go back solely to the provincial superior courts. Right now there have been cases in the federal courts and in some of the provincial courts, but with the majority in the federal courts, but that will cease after this bill.

Senator Frith: The Attorney General of Canada will be the party to it, not the provincial attorney general.

Mr. Ewaschuk: Yes.

Dr. LaForest: One of the other reasons for my reluctance to see the power of the courts in political offences go is that the only open definition of what a political offence is has come from the courts. That is where we have had to look for half reasonable authority to get some kind of definition. One of the reasons is, of course, that it has not been exercised by ministers in either England, the United States or Canada very often, nor has it been raised very often.

The Chairman: Are there any further questions any honourable senator wants to address to Dr. LaForest?

I thank you very much, doctor, for your appearance. It is very gracious of you to come here, and very helpful of you to give us the benefit of your knowledge.

Senator Frith: Mr. Chairman, if it is in order, I would move that the bill be reported—

Senator Flynn: I was going to offer Senator Neiman a chance to move an amendment to the title of the bill.

Senator Frith: I was going to say, subject to these amendments. Let us deal with the amendments.

Senator Neiman: With your permission, Mr. Chairman, I move, seconded by Senator Frith:

That Part I of Bill S-8 be amended by striking out lines 4 to 8 on page 1 thereof and by substituting the following therefor:

“An Act respecting the extradition of fugitive offenders from Canada to other parts of the Commonwealth
Short title

1. This Part may be cited as the Commonwealth Extradition Act.”

The Chairman: You have heard the motion, honourable senators. Is there any discussion? Shall the motion carry?

[Traduction]

M. LaForest: A mon avis, il ne revient pas au ministre de décider qu'il ne s'agit pas de délit politique, mais l'inverse. Aussi, si l'article précise, comme je le crois, que nul ne peut être extradé pour un délit politique, il me semble que, la loi étant ce qu'elle est chez-nous, la personne a le droit d'être relâchée, s'il y a dépôt d'un bref d'habeas corpus.

Le sénateur Neiman: Il s'agit de l'article 21 de la Loi sur l'extradition. L'article 4 de la loi sur les criminels fugitifs est rédigée dans les mêmes termes.

M. Ewaschuk: L'habeas corpus relèvera des tribunaux supérieurs provinciaux plutôt que de la Cour d'appel. Le Barreau canadien et d'autres se sont plaints amèrement à ce sujet. Le ministre tente d'apporter une réponse à ces doléances et l'examen de l'habeas corpus n'intéressera que les cours supérieures provinciales. Il se présente actuellement, des cas en cour fédérale et dans les cours provinciales, mais la majorité des cas a été examinée par des tribunaux fédéraux; toutefois, cette situation cessera, après l'entrée en vigueur du présent projet de loi.

Le sénateur Frith: Le procureur général du Canada sera partie, et non pas le procureur général provincial.

M. Ewaschuk: C'est exact.

M. LaForest: L'une des raisons pour lesquelles j'hésite à accepter que soit abolie la juridiction des tribunaux en matière de délit politique est que la seule définition positive de tels délits a été formulée par les tribunaux. Nous avons dû nous adresser à cette autorité plus ou moins compétente pour obtenir une définition de délit politique. L'une des raisons de mon objection est que, bien sûr, ce pouvoir n'a pas été souvent exercé par des ministres en Angleterre, aux États-Unis ou au Canada et que le problème ne s'est pas posé souvent.

Le président: Quelqu'un désire-t-il poser d'autres questions à M. LaForest?

Je vous remercie beaucoup, monsieur, d'avoir accepté de venir témoigner et de nous avoir fait profiter de vos connaissances.

Le sénateur Frith: Monsieur le président, si le règlement le permet, je propose de faire rapport du projet de loi.

Le sénateur Flynn: J'allais demander au sénateur Neiman de proposer un amendement au titre du projet de loi.

Le sénateur Frith: Je faisais ma proposition, sous réserve de ces amendements. Procédons à l'examen des amendements.

Le sénateur Neiman: Avec votre permission, monsieur le président, je propose, appuyé par le sénateur Frith:

Que la Partie I du Bill S-8 soit modifiée en remplaçant les lignes 4 à 8 de la page 1 par ce qui suit:

«Loi concernant l'extradition de criminels fugitifs du Canada vers d'autres pays du Commonwealth
Titre abrégé

1. La présente Partie peut être citée sous le titre Loi du Commonwealth sur l'extradition.»

Le président: Honorables sénateurs, vous avez entendu la motion. Veulez-vous et discuter? La motion est-elle adoptée?